



NOTES DE LECTURE

Les activités à visée philosophique en classe l'émergence d'un genre ? Sous la direction de Michel Tozzi

Chapitre I

Les activités à visée philosophique en classe : l'émergence d'un genre ?

Institutionnaliser : quel intérêt ?

- La généralisation de ces pratiques contribue à une culture commune de base.
- L'institutionnalisation introduit une cohérence dans le suivi du curriculum.
- Une formation philosophique nécessaire dans la formation initiale et dans la formation continue.

Des inconvénients

- Ne peut être une nouvelle matière
- Représentation des PE sur la philosophie

Des pratiques plutôt qu'un enseignement

- Articulation avec d'autres disciplines
- Lien avec certaines missions de l'école
- Inscription dans des courants pédagogiques

Philosopher en classe avec les enfants (page 20)

Il ne s'agit pas de dispenser des cours de philosophie aux enfants. Rien n'interdit que des enfants s'approprient dès que possible les grandes questions de la philosophie, lisent des ouvrages adaptés à leur niveau et posant des problèmes de nature philosophique, s'interrogent à leur propos, en débattent entre eux, construisent des hypothèses, etc., **bref, apprennent à penser.**

Il semble qu'il ne soit jamais trop tôt pour apprendre, sinon à philosopher, du moins à réfléchir sur des notions de philosophie ou à partir de questions que les enfants se posent eux-mêmes.

Les enfants, au sein des ateliers de pratiques philosophiques, font l'apprentissage en situation des règles philosophiques du dialogue et de la pensée réflexive. Il s'agit de faire comprendre aux enfants que le questionnement est un élément à la fois constitutif et moteur de la pensée.

Philosopher avec des élèves en difficulté

La pratique de la discussion philosophique à l'école contribue au développement d'un certain nombre de compétences transversales comme la maîtrise de la langue, l'aptitude à prendre la parole, à être écouté et à écouter l'autre. Ces compétences permettent de prendre confiance en soi et d'accéder à l'estime de soi, tout à fait nécessaire pour pouvoir s'engager dans les apprentissages.

Chapitre II

Quelles pratiques philosophiques à l'école ?

Discussion philosophique au cours moyen : genèse d'une pratique,

Frédéric Pellerin, formateur lettres, IUFM d'Angers, enseignant à mi-temps en cycle 3 (REP)

Soucieux de permettre à l'enfant de se placer au cœur du monde tout en prenant peu à peu conscience de sa propre complexité et de celle de la société dans laquelle il évolue, je (FP) prétends que réfléchir avec une classe, c'est d'abord apprendre à communiquer, à parler, à écouter. C'est aussi s'intéresser et être curieux des autres, donc forcément les respecter, relativiser son propre jugement, avoir besoin d'être réellement informé de la marche et du fonctionnement du monde pour mieux le comprendre et devenir apte à y trouver sa place, à s'y sentir exister sans le subir ni faire subir à quiconque le poids de sa propre ignorance, de ses incompréhensions et de ses incohérences.

- **Imaginer** que les enfants se posent des questions d'ordre philosophique
- **Entendre** les questions des enfants
- **Institutionnaliser** des débats hebdomadaires à tendance philosophique
- Utiliser les **supports** nécessaires à la pratique de la philosophie avec les enfants
- Établir une **progression** annuelle en séquences, puis en séances, afin que ces débats amènent progressivement les enfants à une ébauche d'autonomie réflexive
- Le maître **et** l'élève à l'école de la démocratie

Construction collective de savoirs dans un débat philosophique en CM2

Jacky Caillier, PEMF à l'IUFM de Montpellier

- **Permettre l'émergence d'une culture de la classe**

Les pratiques langagières dans la classe contribuent à l'instauration d'une « culture dans la classe » et que la qualité de cette « culture dans la classe » permet un haut degré de réflexivité dans la classe.

- **Philosopher entre pairs pour développer une culture dans la classe**

Cette forme de débat philosophique entre élèves est un moment où l'élève peut apprendre à parler avec l'autre pour penser avec lui, apprendre à tirer bénéfice des interactions avec ses pairs pour co-construire ses savoirs. Il participe donc à la construction de la culture commune de la classe.

- **Co-construire des savoirs grâce et dans le débat philosophique**

Co-construction dans l'interaction entre pairs de savoirs, de « rapports à », de savoir-faire et savoir-être.

- **Prendre en compte le discours des pairs**
- **Reformulations successives dans et en dehors du débat**
- **Métadiscours**

Co-construction de savoirs grâce à l'existence d'« un pot commun culturel » dans lequel les élèves intègrent leurs savoirs individuels et où ils prélèvent d'autres savoirs qu'ils incorporent et qu'ils font leurs en les modifiant pour mieux conceptualiser.

La pensée provisoire chez l'enfant de maternelle

Alain Delsol, PE, docteur en sciences de l'éducation

Rôles dans l'atelier

- Président de séance : donne la parole
- Reformulateur : intervient dès que deux ou trois élèves ont pris la parole

- L'élève micro : écoute le président et donne le micro (au centre de l'atelier)
- Discutant : lors de la première partie de la discussion, les élèves débattent sur le sujet lancé par l'enseignant. L'élève qui demande le micro dit son prénom et « prend la parole » pour donner sa définition ou son point de vue. Dans la seconde partie de la discussion, les discutants questionnent le dessin fait par un élève.
- L'élève dessinateur : il participe au début de la discussion puis quitte le groupe pour faire un dessin sur ce dont parlent les discutants. Dans la seconde partie de la discussion, il explique rapidement son dessin. Les discutants jugent de la pertinence de ce qui a été fait. L'élève dessinateur est renvoyé à sa qualité de témoin, la requête qui est faite est d'écouter et de rester fidèle à ce qui est dit.
- L'enseignant : il ritualise en début de séance le cadre de l'atelier, institue les élèves dans leur fonction et rappelle les règles de fonctionnement. Il choisit la question qui sera débattue. Il s'efface mais reste garant du bon déroulement de l'atelier. Il aide le président et surtout le reformulateur. Il demande la parole au président pour relancer la discussion ou pour faire une petite synthèse.

Ce dispositif organise la communication sous forme d'interactions entre les élèves. Durée de l'atelier : 45 min
 Les difficultés rencontrées par les enfants portent sur le son et le sens et de passer du général au particulier.
 Le dispositif est avant tout une démarche pédagogique où l'on ne réduit pas l'altérité simplement à l'écoute et au respect des paroles de l'autre ; c'est un espace où l'on développe la tolérance des points de vue différents.

La posture de l'enseignant dans l'atelier-philosophie Agsas

Agnès Pautard, IPEMF, Lyon et co-fondatrice de l'atelier-philosophie Agsas (Association des groupes de soutien au soutien).

L'atelier-philosophie AGSAS est une pratique organisée en trois temps.

- Les élèves discutent entre eux sans l'intervention de l'enseignant qui les vidéoscope. Rôle de médiateur (il choisit une question).
- L'enseignant anime des échanges à partir de la projection de la vidéo. Rôle d'accompagnateur.
- Après la classe, l'enseignant réfléchit sur sa pratique.